

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

INSEPS

Institut National Supérieur
de l'Education Populaire et
du Sport

MINISTERE DE L'EDUCATION
Université Cheikh Anta DIOP
U.C.A.D.



MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET
TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE
ET DU SPORT (S.T.A.P.S)

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DES
COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT
D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU
COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU
SPORT EN CLUB OU EN DEHORS DE
L'ECOLE : CAS DU DEPARTEMENT
DE BIGNONA (REGION DE ZIGUINCHOR)**

Présenté et Soutenu Par :

Christian Uleif DIOMPY

Sous la Direction de :

Mr Jean FAYE

Professeur à l'INSEPS. Maître Assistant en S.T.A.P.S

Année Universitaire 2003-2004



DEDICACES

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours pour les siècles des siècles. Amen.

Je dédie ce travail à :

- mes très chers parents qui, depuis ma première enfance, m'ont auréolé d'affection et comblé d'amour. Particulièrement à ma très chère Maman, Lucie MANTANE. Ta patience et ton amour à suivre mes pas depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui. Aucune expression ne saurait traduire mes profonds sentiments à ton égard. Ta générosité, ta modestie et ta simplicité sont des marques indélébiles dans mon cœur. Tu es la meilleure Maman au monde. Que le miséricordieux vous prête longue vie ; je t'aime très fort ;

- mon Père François DIOMPY (Soter), tu as développé en moi le culte du travail bien fait, le sens de l'amour du travail de par ta méthode et ta rigueur qui portent toujours leurs fruits ; saches que je ne te décevrai jamais. Que Dieu, le Tout puissant, t'accorde une longue vie pleine de santé ;

- mes frères et sœurs Régis (Namard), Chantal (Samy), Patrick (Danty), Félicité, Mireille, Sonia, et Anicet DIOMPY. Sachez que votre générosité et notre entente nous unira, s'il plaît au Bon Dieu, pour toute la vie. Je vous exhorte à avoir beaucoup de courage et à donner le meilleur de vous-même dans les études, car rien de grand ne se réalise sans passion. Il suffit d'y croire ;

- ma tante Jeanne DIOMPY, pour tous tes conseils et l'affection que tu portes pour nous. Que Dieu te donne santé et te protège, toi et la Tante Sophie ;

- mon Oncle Paul Malack et sa famille, lui qui me donne à chaque fois plus de courage. Que Dieu te protège ainsi que ta femme Marie Thérèse BOUCALE ;

- mes Oncles Isidore BOISSY et sa femme, Maxime DIOMPY et sa femme, Victor DIOMPY et sa femme, Toussaint DIOMPY et sa femme, et à Alain DIOMPY. Je vous adore et vous aime du fond du cœur ;

- tous mes cousins et cousines ;

- mon très cher ami d'enfance Aly GUISSSE (Syley) et sa femme Fatmata CAMARA. Ta générosité, ton sens du partage, les conseils que nous nous donnons mutuellement et l'intérêt que nous portons à nos études feront de nous les meilleurs amis au monde. Que le Seigneur Tout Puissant vous accorde toi et ta femme santé et longue vie ;

- tous mes copains : Mamadou L. AÏDARA, Idrissa DIEME, Matar CAMARA, Lucien, Kalix, Siméon DIATTA, Marc SAMBOU, Jules-Charles N'TAB, Bruno SAMBOU, Elhadji CISSE, Papis DIAKHITE, Rassoul DIARRA, Diakaryaiou CAMARA, Serigne B. DIA, Jonas N'TAB, Alfousseynou DIALLO, Feu Christlin thokamar Napoka, Aristide N'décky, Pierre N'douye ;

- toutes mes copines :Mado Mancabou, Justine BOUCALE, Ndèye Tida DRAME, Aïssatou BA, Marie-Pauline MENDY, Leïtitia CAMPAL, Sophie BA, Marie- Pierre, Lisa, Dialika AÏDARA , Combé Keita ,Jeanne aida Badiane ;

- tous mes professeurs du Lycée : Ahoune SANE : particulièrement à Messieurs KEBE et NDIAYE, le Censeur ;

- toute la famille SAMBOU à la Sicap Liberté IV, pour leur générosité incommensurable, leur amabilité. Que le Seigneur protège toute votre famille ;

- tous mes camarades de promotion à l'INSEPS, plus particulièrement à Youssouph SAGNA, Paul E. H. NDIAYE, Boubacar DIEME, Ngor NIAKH, Tadé ASSINE, Ndèye Laobé DIENG, Prosper BOISSY, et Feu Abdoul Khadre MBODJ.



REMERCIEMENTS

Il m'est enfin donné l'occasion, Seigneur notre Dieu, de te réitérer sans cesse mes vifs remerciements, Toi qui m'a créé à ton image et fit pour moi des merveilles. Gloire à Toi au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ;

mes remerciements vont aussi à :

- tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont apporté leur soutien et contribué à la conception de ce modeste travail ;

- Monsieur Jean FAYE, mon Directeur de Mémoire. C'est avec un réel plaisir que je vous exprime mes vifs et sincères remerciements. Votre abnégation, votre rigueur et votre sérieux m'ont servi de stimulant tout au long de la réalisation de ce document que vous avez bien voulu accepter de diriger. Que le Père et le Fils et le Saint Esprit vous donnent santé et protègent votre famille ;

- tous les Professeurs de l'INSEPS. Messieurs, KANE, SANE, DIOP, SANO, THIAM, BADJI, SEYE, SECK, THIOUNE, SOW, GUEYE, FALL ;

- la promotion de la 4ème Année de MAÎTRISE en 2003-2004, que le miséricordieux nous protège et nous garde à ses côtés ;

- tous les Professeurs d'EPS du Département de Bignona, particulièrement à Messieurs Chérif CABO, Edouard COLY, DIATTA, SAMBOU, BADIANE, pour votre disponibilité et votre soutien sans faille ;

- tous les membres du personnel administratif et technique de l'INSEPS. Je vous remercie. Soyez honorés à travers ce modeste travail. A Mme Marie DIENE, Mère AWA, Anastasie, Mme SYLLA, Mme DRAME, Mme SOCK. A Grégoire, Diop NIANG, Ibnou, Ousmane ;

- Rita SAMBOU, Patrick, Chantal, Régis DIOMPY, pour votre dévouement à m'aider sans condition. Soyez rassurés de ma profonde reconnaissance ;

- mes voisins de chambre : Youssouph SAGNA, Oumar et Edouard SADIO ;

- Feu Mme DIACK Aminata, Professeur à l'INSEPS. Nous n'avons jamais douté de votre affection pour notre promotion. Tous unis, nous apprécions votre humanisme. Vous avez été comme une Maman avec nous. Vos conseils resteront fixés à jamais dans ma mémoire. Que la terre vous soit légère, que le Seigneur Dieu de tendresse t'accueille dans son paradis. Amen !

- Khady DIEDHIOU, Sawdiatou TABANE, Jonas DIEDHIOU, Malick DIEDHIOU, Algassimou DIALLO, François et Marcel M. FAYE, pour tous vos judicieux conseils et votre soutien moral.



<u>TITRES</u>	<u>PAGES</u>
DEDICACES	
REMERCIEMENTS	
SOMMAIRE	
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE	4
I-1 BUT DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE	4
I-1-1 Apport de l'EPS au plan mental	4
I-1-2 Apport de l'EPS au plan affectif et social	5
I-1-3 Apport de l'EPS au plan sanitaire	7
I-1-4 Apport de l'EPS au plan moral	8
I-1-5 Apport de l'EPS au plan psychomoteur	9
I-2 DEFINITION DE CONCEPTS	10
I-2-1 L'attitude	10
I-2-2 Perception des compétences	13
I-2-3 Perception du comportement	15
I-2-4 La motivation	15
I-2-5 Le sport	16
I-2-5-1 Le sport de compétition	17
I-2-5-2 Le sport de loisir	17
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	18
II-1 METHODOLOGIE	18
II-1-1 Cadre de l'enquête	18
II-1-2 Instrument de la recherche	19
II-1-3 Population de l'enquête	20
II-1-4 Collecte des données	21

II-2 PRÉSENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS.....	22
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS	42
III-1 L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS	42
III-2 La perception des compétences à l'égard du cours d'EPS	43
III-3 La perception du comportement à l'égard du cours d'EPS	45
III-3-3 La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en Club et en dehors de l'Ecole	47
CONCLUSIONS	51
RECOMMANDATIONS	53
REFERENCES	
ANNEXES	

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dès la seconde moitié du XVIII^e au début du XIX^e siècle, la pratique de l'Education Physique et Sportive a intégré le système éducatif comme matière d'enseignement à part entière. De nos jours, elle revêt une importance capitale dans certains établissements du moyen et du secondaire, lieux privilégiés de sa réalisation effective. Ainsi, Parlebas P. [1], affirmait que : « l'Education Physique et Sportive ne doit être conçue comme une "récréation physique" mais plutôt comme une "re-création physique" ». Vue sous cet angle, elle ne se limite pas à la réponse à apporter aux besoins de mouvement de l'enfant.

Comme toute discipline d'enseignement, elle devra permettre une meilleure organisation de la vie adulte et favoriser l'insertion sociale de l'enfant.

Toutes les données scientifiques actuelles, de la biologie à la psychologie en passant par la neurophysiologie, permettent d'affirmer l'influence d'une éducation motrice sur les différentes dimensions de la personnalité, à savoir la dimension cognitive, la dimension sociale et relationnelle, la dimension affective, la dimension expressive et créative.

Piaget J. [2], affirmait que « c'est au travers de la motricité que s'édifie la personnalité du jeune enfant, et qu'une continuité existe entre les expériences sensori-motrices et les processus supérieurs de la pensée ».

Par les activités physiques et sportives, l'enfant est confronté non seulement à lui-même, mais à autrui sous des aspects fort dissemblables en tant que partenaire ou adversaire. Ce qui met en jeu les conduites socio-motrices qui sont d'un très grand pouvoir d'enrichissement dans la perception de soi et des autres au double plan du comportement et des compétences par rapport au mouvement à effectuer. Celui-ci est une arme essentielle de l'Education Physique et du Sport guidé par des données de la

biologie, de la médecine, elle est mise au service de l'homme sain pour développer l'harmonie de son corps. Par un juste retour, le corps éduqué se révèle apte aux mouvements de qualité supérieure impliquant la vitesse, la précision, la force, le rendement et le style.

Le développement des facultés intellectuelles et leur libre jeu est soumis à l'équilibre de l'organisme tout entier. L'Education Physique a donc une incidence non seulement sur les aptitudes de l'individu, mais aussi sur son rendement intellectuel. Ces vérités reconnues avec éclat par les anciens, trop oubliées depuis lors, reprennent aujourd'hui une importance décriée par les contraintes et les exigences de la vie moderne.

Concernant les pays en voie de développement, une attitude d'indifférence ou même de négligence à l'égard de l'Education Physique et du Sport, serait peut être liée à un manque criard d'infrastructures, de matériel, d'espaces adéquats à la pratique, aux programmes de télévision, à la multitude de jeux vidéo, et tant d'autres formes de loisirs qui ont pour conséquence le danger de tomber dans le cercle vicieux de l'inactivité physique et sportive. Cela pourrait également conduire à une forte pression des parents plutôt soucieux des prestations scolaires au niveau des disciplines d'enseignements dites intellectuelles d'une part, et l'aide sollicitée auprès des filles pour les travaux ménagers d'autre part.

Toutes ces considérations nous amènent à nous poser une kyrielle d'interrogations relatives au style de vie des élèves sénégalais, notamment en ce qui concerne leur attitude, leur perception du comportement et des compétences à l'égard du cours d'Education Physique et de la pratique du sport à l'école et en milieu extra scolaire.

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres.

Dans le chapitre premier, nous ferons la revue de littérature dans laquelle nous tenterons d'une part, de dégager les buts de l'Education Physique en montrant ses apports sur les différentes dimensions de l'homme, et, d'autre part, de définir des concepts en rapport avec le thème de notre étude.

Le deuxième chapitre concernera notre méthodologie, nos résultats et leurs commentaires.

Au troisième chapitre, nous procéderons à la discussion de nos résultats avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.

**REVUE DE
LITTERATURE**

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

I-1 BUT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

I-2 DÉFINITIONS DE CONCEPTS

I-1 BUT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

L'EPS est une pratique corporelle visant à développer la condition physique et la personnalité, à préserver ou à améliorer la santé. Cette éducation peut se pratiquer de façon individuelle et volontaire, collective et obligatoire dans le monde scolaire.

Ainsi Robert L. [3], affirmait que « l'Éducation physique vise, au moyen du corps humain, à développer les qualités physiques, intellectuelles et morales d'un individu... à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa forme et de ses fonctions ».

C'est sans doute une des raisons qui font qu'à l'école, l'Éducation Physique et Sportive demeure une des rares matières donnant un caractère attractif à sa pratique et son importance reste toujours primordiale pour les élèves. Ceci, grâce aux différents apports qu'il exerce pour l'homme sur plusieurs plans.

I-1-1 apport de l'EPS au plan mental

Les conduites motrices correspondent à une manière d'être et d'agir de la personne. Il engage aussi intensément les conduites verbales mais avec des moyens différents. Alors faire jouer des élèves leur permet d'explorer leurs possibilités fonctionnelles ou ludiques, d'inventer, d'improviser et de créer un univers fantastique et imaginaire.

Wallon H. et Piaget J . | 4 |, nous font comprendre que c'est à partir de ses activités sensorielles, de ses perceptions sans cesse réajustées, de ses déplacements, de ses manipulations, de ses jeux, bref de l'ensemble des conduites motrices que l'enfant se développe et s'enrichit .

Ces auteurs affirment que « la motricité est un élément essentiel à l'élaboration de l'intelligence, puisqu'en effet ce que l'enfant apprend en bougeant, il l'acquiert à 90% ». Dans ce sens Rousseau J. J. | 5 |, disait : « voulez-vous donc cultiver l'intelligence de votre élève, cultivez les forces qu'il doit gouverner ? Exercez continuellement son corps, rendez le robuste et sain pour le rendre sage et raisonnable, qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ».

Le fait que l'élève soit dans les conditions psychologiques favorables, lui permet de conquérir plus d'autonomie et de disponibilité motrice, d'adaptabilité et de lucidité à l'égard de lui-même et de son environnement. Il est ainsi le centre du processus éducatif, il décide, agit, il éprouve et vit une expérience corporelle et affective qui est déterminante dans son évolution et sa formation.

I-1-2 Apport de l'éducation physique et sportive au plan affectif et social

Sur le plan affectif, l'Education physique contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer l'image corporelle de l'élève, à faire ressentir du plaisir quand l'on pratique une variété d'activités physiques. Elle permet de vivre des expériences positives qui favorisent la confiance en soi, cependant il faudrait éviter les situations où les exigences des objectifs à atteindre sont trop élevées par rapport aux capacités et aux habiletés de l'élève. Dès lors, les situations pédagogiques doivent favoriser la réussite plutôt que l'échec

qui génère le doute, et fait naître chez l'enfant un sentiment d'incompétence et une image négative de soi, qui risque de s'installer et de perdurer chez l'élève.

Nous constatons que cette dimension a surtout comme effet de rappeler à l'éducateur les problèmes psychologiques et affectifs qui peuvent se poser à l'élève lors du cours d'EPS.

Dans ce même ordre d'idées, Diack A. [2], affirme que : « l'affectivité est en effet une dimension qui imprègne fortement les cours d'EPS parce que c'est toute la personnalité qui s'exprime ».

Ainsi, la dimension relationnelle est très importante en EPS. Elle contribue à la formation de la personnalité de l'élève, d'autant plus qu'elle se réalise en groupe. Ce qui implique une communication entre les élèves lors du cours d'EPS par l'intermédiaire du mouvement. On ne parle plus d'action mais d'interaction. Ceci fait dire à Diack A. [2], que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement des coéquipiers partenaires - adversaires... Il permet la relation de solidarité, de soutien mutuel et la cohésion ».

Nous comprenons donc que l'EPS en groupe peut donc devenir un véritable moyen d'éducation et de sociomotricité. A ce titre, l'on pourrait reconnaître que l'EPS est la discipline au sein de laquelle les relations entre le professeur et les élèves sont vécues plus directement et plus intensément.

Le professeur d'EPS, de par la connaissance qu'il a de la personnalité de l'enfant, se montre plus familier aux élèves, parce qu'étant plus en contact avec ces derniers pour communiquer et collaborer ensemble en vue de résoudre des difficultés liées ou non à la pratique du cours d'EPS.

Quant à la relation entre les élèves, celle-ci s'exprime pleinement lors du cours d'éducation physique et sportive, moment privilégié où les élèves se

font davantage connaissance, développent entre eux le sens de l'effort, de la franche compétition aboutissant à une ambiance d'entraide dans le groupe. C'est ainsi que Lecoq G. [6], affirmait que « lorsqu'il y a coopération, il apparaît une volonté des sujets à agir ensemble en surmontant collectivement les contradictions qui naissent du fait de la qualité de l'organisation scolaire. Un acte coopératif relevé de la liberté du sujet, révèle l'existence d'une volonté commune partagée par ces derniers... c'est cette relation à l'autre qui constitue au plan personnel, le fondement de l'identité individuelle et, sur le plan collectif, le fondement de l'identité sociale ».

I-1-3 Apport de l'EPS au plan sanitaire

Considérée comme un élément incontournable pour les élèves lors de leurs cursus scolaire, l'EPS joue un rôle important sur le plan sanitaire, et ce d'autant plus qu'elle est avant tout une affaire d'hygiène valable pour les enfants et les adultes.

Selon Belbenoit [2], (1973) pose la santé comme un objet majeur de l'Education et aussi, un but ultime de l'EPS. Dans la pratique, « il faut inscrire dans les horaires scolaires une dose suffisante d'activités physiques aussi bien en quantité qu'en intensité...Ce n'est qu'à l'école que l'on parviendra à inculquer des habitudes de la vie physique sans lesquelles un individu ne parviendra jamais à un équilibre parfait, car il n'existe pas de rattrapage pour ceux qui, dans leur jeunesse, ont complètement négligé des exercices d'entretien du corps ». Cruise B. [7], montre que « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité ». A propos de l'obésité, l'auteur rappelle que celle-ci est une maladie qui est due à un pourcentage élevé de tissu adipeux (graisse) causé par la sédentarité. Cette obésité, si elle n'est pas très tôt prise en charge (par des activités physiques appropriées)

peut causer des maladies comme le diabète, le cancer et l'hypertension artérielle. Des recherches menées aux USA affirment que les activités physiques permettent de bien fortifier le corps pour mieux résister aux maladies et de procéder à la rééducation des accidentés moteurs ».

C'est ainsi que Ross J. et al. [8], pensent que « l'activité physique doit être régulière (trois fois par semaine au minimum) ; elle doit être suffisamment intense (déterminant une fréquence cardiaque de 60 à 70% de son niveau maximum) et assez longue (30 à 60 minutes) ».

Par ailleurs, Lumbroso J. [9], déclare que « en générale les exercices physiques d'intensité suffisante semblent avoir un rôle préventif vis-à-vis du vieillissement en particulier cardiovasculaire, musculaire, respiratoire et vis-à-vis de l'artériosclérose. Son impact physique est bénéfique, ses effets curatifs sous contrôle médical sont prouvés dans l'infarctus du myocarde après quelques semaines, dans l'obésité et le diabète, dans l'amélioration de l'asthme, parfois même dans les affections psychiatriques ».

Nous pouvons donc comprendre que l'EPS permet de lutter contre les maladies, mais aussi elle favorise la guérison de celles-ci. Elle paraît incontournable dans le développement psycho-socio-affectif de l'homme.

I-1-4 Apport de l'EPS au plan moral

Généralement la morale propose un mode de vie qui consiste à faire ce qui est jugé comme bien et à éviter ce qui est perçu comme mal. Ainsi l'EPS est en soi une école de formation unique sur la dimension morale, parce qu'elle véhicule de façon concrète et à travers une éthique particulière, cette façon de vivre avec soi et les autres. C'est ainsi que Larouche R. [10] affirmait que « l'apprenant ou le participant doit prendre conscience du fait que certaines habitudes de la vie ou certaines façons d'agir peuvent avoir des conséquences saines ou malsaines sur leur santé, leur qualité de vie ainsi

que celle des personnes situées dans leur environnement...De ne pas harceler l'adversaire verbalement ou physiquement. Etre digne dans la défaite et modeste dans la victoire. Tenir compte des limites de son corps, d'analyser l'ampleur du danger et des risques qui existent lorsqu'on pratique certaines activités physiques dans des contextes de pratique particulière. Enfin de développer davantage la conscience sociale, l'honnêteté, la courtoisie ».

Dans ce même ordre d'idée, Legrand A. [11], affirme que « les prolongements et les compléments de l'EPS, le sport scolaire porté et animé par les enseignants de la discipline, jouent un rôle apprécié pour la diffusion dans notre société d'une culture sportive fondée sur les principes de formation des citoyens actifs tout en développant l'éthique du respect de l'autre ».

I-1-5 Apport de l'EPS au plan psychomoteur

Leboulch J. [12], pense que « l'efficacité en sport passe par la constitution de programmes moteurs, qui représentent une série de commandes musculaires et structurées avant le début du mouvement et permettent l'exécution de l'ensemble de la séquence motrice, même en l'absence d'informations en retour de la périphérie sensorielle ». L'auteur rappelle que nous ne devons pas oublier que la signification de l'apprentissage moteur est double, en ce sens que :

- l'apprentissage débouche sur l'acquisition du savoir-faire qui vise l'obtention d'un meilleur résultat en sport ;
- lorsqu'une certaine démarche d'apprentissage est respectée, l'effort et l'exécution exigent la mise en jeu d'un ensemble de fonctions qui s'améliorent à la suite de la répétition de l'exercice.

Ces deux objectifs doivent être conciliés en sport Educatif, ce qui suppose le choix d'une méthodologie d'apprentissage appropriée et comme

l'on a l'habitude de le dire, tout muscle qui ne travaille pas s'atrophie. L'Éducation physique permet à l'élève d'avoir un équilibre et une bonne constitution musculaire, d'être actif à la vie, et de favoriser en lui un développement harmonieux. C'est ainsi que Diack A. [2], constate que « nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles moteurs resplendissant de santé. En d'autres termes, la tâche principale de l'enseignant d'EPS est d'aider à préparer des hommes sains ».

I-2 DEFINITION DES CONCEPTS

La réussite ou l'échec des élèves dans les Activités Physiques et Sportives dépendent très largement de leurs attitudes et de la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et à l'égard de celles-ci. Nos concepts sont considérés comme étant un fondement essentiel à la motivation. La qualité du vécu représente un déterminant fondamental du développement de la compétence et du comportement. Il est facile que la motivation et la perception des compétences et du comportement individuel puisse jouer un rôle fondamental dans l'implication des élèves dans les séances d'éducation physiques et dans la pratique du sport à l'école ou en dehors de celle-ci.

I.2.1- L'attitude

Le mot attitude vient du latin « aptitudo », qui signifie manière d'être dans une situation. L'attitude est donc bien un état mental préparatoire à l'action, capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne, en fonction de la situation. Il est en cause, au moment initial de la réponse de l'organisme, à une situation donnée.

Ainsi, très rapidement les psychologues remarquèrent que la réussite devant une tâche, et plus généralement la réaction à une stimulation, dépendent de certaines dispositions mentales. C'est ainsi que Spencer H. écrivait que : « La formation des jugements corrects sur les questions

controversées dépend beaucoup de l'attitude mentale que nous manifestons en écoutant ou en prenant part à la discussion » [13].

Selon Uznadze et al. [14], « l'attitude ne constitue pas un vécu concret, mais un mode existentiel, une disponibilité à sentir, à percevoir et à réagir d'une façon particulière. C'est la notion d'un dispositif destiné à faire face à des problèmes nombreux. Il est un modèle mobile, disponible... qui a pour fonction essentielle d'élaborer l'information reçue par le système nerveux ».

La conception la plus ancienne considère que toute attitude comporte trois composantes : cognitive, affective, et conative. La première comprend les opinions du sujet sur l'objet d'attitude, les associations d'idées que cet objet provoque, le rapport que le sujet perçoit entre l'objet et ses valeurs personnelles. La deuxième composante comprend les affects, les sentiments, les états d'humeur que l'objet suscite. La troisième composante quant à elle consiste en une disposition à agir de façon favorable ou défavorable vis-à-vis de l'objet.

Selon Schuman H. [15], « il existe deux types d'attitude. Les unes profondément ancrées, ont été acquises par l'éducation et la réflexion personnelles, bien assises, permanentes, elles opposent une grande résistance au changement. Les autres sont beaucoup plus superficielles, "attitudes d'essais", elles sont susceptibles d'être modifiées par la publicité ».

A ce propos Sillamy N. [16], affirme que : « Le concept "d'attitude" en psychologie désigne un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment ...), de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression, etc.) qui incite une personne à agir d'une manière favorable ou défavorable ».

Piéron M. et al. [17], disent que : « l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive ou à un événement ». Nous comprenons ici qu'une attitude est toujours orientée vers

un objet. Elle permet de prédire les comportements réels d'un individu devant une stimulation sociale. L'attitude varie en intensité, elle est fondée sur une expérience.

Ainsi la notion d'attitude est présentée de manière purement formelle et opérationnelle, qui peut se résumer selon Stoez J. [18], en quatre éléments bien déterminés :

- En premier lieu, la notion d'attitude correspond à une variable inférée non directement observée, ni observable ;
- En second lieu, elle désigne une préparation spécifique à l'action impliquant une relation sujet-objet qui la distingue du trait de caractère ;
- En troisième lieu, une attitude est toujours polarisée, impliquant l'idée de pour ou de contre ;
- En quatrième lieu les attitudes sont acquises et peuvent subir les effets d'influences externes.

En effet, selon Fishbein et al. [19], « les corrélations entre l'attitude et le comportement n'atteignent pas nécessairement un seuil de signification acceptable. Toutefois, elles s'améliorent quand on passe à l'intermédiaire de l'intention de comportement. C'est dans ce sens que les attitudes sont considérées comme étant d'importants « constructs » parce que l'on présume qu'elles vont influencer les comportements sportifs ». Ce modèle considère que :

- les attitudes spécifiques vers un acte comportemental peuvent prédire ce comportement ;
- les attitudes vis-à-vis du comportement, à côté des croyances normatives, prédisent bien les intentions comportementales ;
- les intentions comportementales prédisent le comportement réel de manière très satisfaisante.

Nous pouvons donc comprendre que l'attitude est une variable latente c'est-à-dire, qu'on ne peut pas mesurer directement, mais on peut l'inférer à partir d'indices multiples. Elle constitue presque la composante essentielle de tous les concepts qui ont été définis ci-dessous.

I-2-2 Perception des compétences

Kant E. [20] affirme que « le principe qui anticipe toute perception comme telle s'exprime ainsi qu'il suit dans le phénomène, la sensation et le réel qui lui correspond dans l'objet ont une grandeur intensive, c'est-à-dire une conscience accompagnée de sensation ».

Ainsi Pieron M. et al. [17], définissent la perception comme étant « la prise de conscience sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes... Toute perception est gnosie, c'est-à-dire une possibilité de reconnaissance des objets en fonction de leurs qualités sensorielles. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification. Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme, grandeur) ».

Ainsi d'après Diack A. [2], « les stimulations sensorielles (œil, ouïe, toucher) font appel au système nerveux central qui traduit ces stimulations en impressions de la réalité, ce qui permet de dire que ce processus perceptif n'est pas mécanique, c'est l'individu qui la façonne ». Pour expliquer le processus de la perception, de nombreuses théories ont été élaborées. Parmi elles, il y a celle de la forme ou "gestal theory" de Köhler G. (citée par Diack A. [21]) élaborée en 1912, et qui « postule que la perception a lieu d'être un

assemblage d'éléments disparates, qui un tout formant une totalité structurée qui s'impose à l'individu ».

De ce fait, la perception d'un objet sera influencée par le contexte global dont cet objet fait partie. La signification d'une discipline comme l'EPS sera influencée nettement par la façon dont seront perçus son rôle éducatif et sa position par rapport aux autres disciplines enseignées à l'école.

Duda J. et al. [22], nous font comprendre que « à 12 ans, les jeunes sont capables d'évaluer leurs compétences, et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. En effet la réussite dans la pratique d'une activité physique peut donner à l'enfant la confiance en soi, l'estime de soi. Ceci peut être à l'origine d'une augmentation de performance ». La perception de compétences des élèves est en rapport étroit avec leur environnement. Un élève peut se surévaluer ou se sous-évaluer par rapport à ses condisciples. Aussi, l'ordre de passage à l'exécution d'un exercice physique peut influencer sur l'état d'esprit de l'enfant en ce qui concerne sa compétence scolaire.

C'est ainsi que l'on peut lire dans l'Encyclopédie Universalis [24] que « la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité est ce que les chercheurs anglophones désignent par l'expression "perceived self-efficacy"... C'est une perception de soi par laquelle cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir. Sa compétence, provient de quatre sources que sont les performances antérieures, l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiques et émotionnelles ».

I-2-3 La perception de comportement

Le dictionnaire Hachette [23] définit le comportement comme : « une manière d'agir, de se comporter, (avoir un comportement étrange) ». Les Béhavioristes le définissent comme l'ensemble des réactions, des conduites conscientes et inconscientes d'un sujet. Cette définition et celle de l'Encyclopédie Universalis [24] semblent refléter la même idée, puisqu'elles la considèrent comme étant « le manifeste du Béhaviorisme (Behavior : comportement) selon lequel le comportement est l'ensemble des réactions, adaptations observables, qu'un organisme, généralement pourvu d'un système nerveux, exécute en riposte aux stimulations (eux aussi objectivement observables) provenant du milieu dans lequel il vit ».

Nous pouvons donc dire que le comportement est un ensemble de réactions de conduites conscientes d'un sujet, exprimant un état, une manière d'être consciente ou inconsciente. Ou également, une façon interne ou externe qu'un individu peut avoir face à un être vivant, un objet.

I-2-4 La motivation

Ce concept désigne l'ensemble des facteurs déterminant le comportement de l'agent économique, plus particulièrement du consommateur. Il constitue une force interne ou externe qui pousse un individu à pratiquer une activité plutôt qu'une autre, elle peut avoir des influences non seulement sur l'attitude de l'individu, mais aussi sur son comportement. Selon Diack A. [2], la motivation peut être définie comme étant « l'ensemble des forces qui poussent les individus vers un but en déterminant leur comportement et leur conduite ».

Il existe deux types de motivations que sont la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

La première signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire. Thill E. [25] dit « qu'elle caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière. En outre, elle relève du besoin qu'à l'individu de se sentir compétent et autodéterminé. Ce qui pousse les individus à s'engager dans diverses activités à partir de leur sentiments et compétences propres ».

La motivation extrinsèque quant à elle est l'ensemble des forces externes qui poussent l'individu à pratiquer tel ou tel sport ou telle activité physique en général. C'est-à-dire que la personne motivée de façon extrinsèque ne fait pas l'activité pour l'esprit de groupe, ou sa propre détermination ; mais plutôt pour en tirer quelque chose (récompense, somme d'argent...) de plaisant ou pour éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée. C'est ainsi que Camara F. [26], dit que : « la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».

I-2-5 Le sport

Les origines du sport seraient aussi anciennes que celles des cultures, de ce fait il serait difficile de ne pas faire appel à la science et à ses origines grecques. Il vient en effet du mot latin "despore" qui veut dire "s'amuser". D'après Hebert G. [27] « le sport correspond à tout genre d'exercice ou activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et par extension soit-même ».

Pour Guay D. [27] « le sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

I-2-5-1 Le sport de compétition

Le concept « compétition » qui est un des aspects de la pratique du sport fait ressurgir la notion de dépassement dans une situation d'opposition donnée. Dès lors dans toute compétition, il faut un vainqueur et un vaincu. Et la raison même de la rencontre détermine le gagnant. La détermination de chaque participant est en effet dans le désir de vaincre et de remporter la médaille. Elle est la cause de multiples enjeux qui gravitent autour des compétitions sportives soumises à des règles précises. Toutes ces considérations ne sont pas sans nous rappeler la devise des jeux olympiques formulée ainsi: "Citius, Altius, Fortius" [24], ce qui veut dire : "plus vite, plus haut, plus fort".

I-2-5-2 Le sport de loisir

Le loisir est défini par Dumazedier J. [29] comme « l'ensemble des occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour le développement de sa formation désintéressée, sa participation volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles et sociales ».

Le loisir entraîne une réfection des forces physiques ou nerveuses détériorées pour les responsabilités de tous genres. Pratiqué sous forme de loisir, le sport présente des caractères hédonistiques et désintéressés plutôt qu'obligatoires.

**METHODOLOGIE -
PRESENTATION
ET COMMENTAIRE
DES RESULTAS**

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II-1. METHODOLOGIE

Dans le cadre spécifique de notre étude, nous avons procédé à une enquête dont les principes généraux ont déjà été dégagés par Piéron M. et al. [17].

II-1-1. Cadre de l'enquête

Notre enquête a été réalisée dans le Département de Bignona situé à 420 km de la capital du Sénégal : Dakar. Il est distant de la capitale régionale Ziguinchor de 30 km et compte 2 communes (Bignona et Thionck essyl), 4 arrondissements (Tendouck, Tenghory, Sindian, Diouloulou), 4 sous-préfectures et 16 communautés rurales. L'arrondissement de Sindian se localise dans le Fogny au Nord-Est à 18 km de Bignona, celui de Tendouck et la commune de Tionk-Essyl située respectivement à 36 et 42 km de Bignona dans le Boulouf au Sud-Ouest, l'arrondissement de Tengory dans le Kalounaye au Sud-Est à 7 km de Bignona. Enfin les communautés rurales de Quartiack et de Balingor situées respectivement à 32 et 14 km de Bignona dans le Boulouf.

Le Département est peuplé en majorité par des Diolas, Mandingues, Mancagnes, Wolofs, Manjaques, Halpulaars ; Balantes, Peuls, Bainouk et Créoles. Il compte trois lycées. Le lycée Ahoune SANE dans Bignona commune, le lycée de Tionk-Essyl dans le Boulouf à 42 km de Bignona ; le lycée de Coubanao dans le Kalounaye à 30 km de Bignona. Et 28 CEM dont 9 privés respectivement répartis dans Bignona commune et les différents villages environnants. Bignona est considéré comme le Département le plus scolarisé au Sénégal, avec une population qui évolue d'année en année

jusqu'à 10002 élèves dans les établissements de l'enseignement du moyen et secondaire en 2004. (Cf. tableau A)

Les grandes autres localités que sont Diouloulou et Sindian ont été aussi visitées. Les groupes ethniques cités ci-dessus ont comme principales activités l'agriculture, le commerce, la pêche et l'élevage. Le Département comporte quelques infrastructures sportives scolaires dans chaque CEM ou Lycée (terrain, plateau multifonctionnel, terrain municipal dans Bignona commune). Mais un stade de football et une piste d'athlétisme sont en construction dans la commune de Bignona.

Ainsi au football l'équipe nommée ESPOIRS DE BIGNONA participe au championnat sénégalais de football en division 2, avec parallèlement l'équipe de volley-ball, hand-ball et de basket-ball.

Tableau A : Evolution des effectifs des CEM et des LYCEES

Années	Effectif Total
1999 - 2000	6 946
2000 - 2001	7 653
2001 - 2002	8 644
2002 - 2003	9 604
2003 - 2004	10 002

II-1-2. Instrument de la recherche

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé pour éviter aux répondants de sortir du cadre de l'étude. Ce questionnaire a été validé par les auteurs cités ci-dessus.

II-1-3. Population de l'enquête

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le niveau d'étude de cette population part de la sixième à la terminale. La population se répartit comme indiqué ci-dessous, par établissement scolaire et par sexe.

Tableau B : Répartition de la population totale de chaque établissement étudiée en fonction du sexe

Etablissements	Filles	Garçons	Total
LYCEE AHOUNE SANE	404	1 312	1716 élèves
LYCEE DE THIONK ESSYL	420	868	1288 élèves
LYCEE DE KOUBANAO	145	570	715 élèves
CEM ARFANG BESSIRE SONKO	558	1 025	1 583 élèves
CEM LA SORBONNE	227	482	709 élèves
Total	1 754	4 257	6 011

Tableau C : Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe

Etablissements	Filles	Garçons	Population totale de chaque CEM et Lycée par questionnaire
LYCEE AHOUNE SANE	112	205	317
LYCEE DE THIONK ESSYL	92	180	272
LYCEE DE KOUBANAO	53	95	148
CEM ARFANG BESSIRE SONKO	128	153	281
CEM LA SORBONNE	102	113	215
Total	487	746	1 233

II-1-4. Collecte des données

Nous avons distribué aux élèves 1 288 questionnaires. Au cours de leur administration nous avons toujours été présents pour apporter des explications nécessaires à la compréhension des questions. En effet, avant de se rendre dans les différentes localités du Département pour notre enquête, il faut signaler qu'une demande d'autorisation d'absence a été déposée auprès de la Direction de l'INSEPS.

Nous n'avons rencontré aucun problème pour la distribution et le remplissage du questionnaire ceci grâce à l'entière collaboration des chefs d'établissements, et surtout des professeurs d'éducation physique et sportive et de leurs collègues des autres disciplines, qui n'ont ménagé aucun effort à la réussite du travail.

Les questionnaires étaient distribués lors des cours d'EPS et parfois dans les classes. Nous les avons récupérés 5 jours après la distribution. Cette démarche nous a paru judicieuse du fait de la longueur du questionnaire.

Nous avons récupéré 1 233 questionnaires réellement bien remplis et les 55 autres étaient pris par des élèves qui les avaient perdus.

**PRESENTATION
ET
COMMENTAIRE
DES RESULTATS**

II-2. PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESUSTATS

Tableau I: Attitude des élèves à des cours d'éducation physique : sentiments des élèves au cours d'Éducation Physique (en %)

Ages Moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	110	102	60	54,90	29,09	35,29	10,90	9,81	0,01	00
14 ans	114	90	70,17	53,33	27,19	44,44	2,64	2,23	00	00
15 ans	112	72	72,32	65,27	24,10	27,77	3,58	6,96	00	00
16 ans	102	68	70,58	51,48	19,60	44,10	9,82	4,42	00	00
17 ans	102	61	90,78	62,30	7,25	29,50	1,97	8,20	00	00
18 ans	90	62	66,66	82,25	32,22	16,12	1,12	1,63	00	00
19 ans +	87	61	65,51	81,96	34,49	18,04	00	00	00	00

Commentaire :

Ce tableau montre que plus de la moitié des garçons et des filles déclare beaucoup aimer le cours d'Éducation physique ; les proportions de garçons, notamment à 17 ans (90,78%) étant plus élevées que celles de filles et ce à tous les âges, excepté à 18 et 19 ans. L'inverse se produit à l'item « j'aime bien ».

Pour l'ensemble de ces deux premiers items, nous avons 89 à 100% (à 19 ans chez les deux sexes) de nos répondants ; la proportion de garçons étant légèrement supérieure à celle de filles. Ceci explique les très faibles pourcentages (inférieurs à 10% sauf à 13 ans), s'il en existe, à l'item « je n'aime pas beaucoup » où les pourcentages des garçons sont plus élevés (de 2% environ) que ceux des filles.

Seul 0.01% des garçons déclare ne « pas aimer du tout » l'EPS.

**Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique :
importance accordée à l'éducation physique (en %)**

Ages Moyens	Effectifs		Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	110	102	64,54	63,72	29,09	25,54	6,37	10,74	00	00
14 ans	114	90	7,18	66,66	22,80	25,55	7,02	55,55	00	2,24
15 ans	112	72	8,34	69,44	16,08	16,66	3,58	11,72	00	2,78
16 ans	102	68	73,52	67,64	19,60	29,41	6,88	2,95	00	00
17 ans	102	61	76,47	77,04	21,56	18,04	1,97	4,92	00	00
18 ans	90	62	66,66	80,64	22,22	14,12	8,88	3,01	2,24	2,23
19 ans +	87	61	68,96	57,38	16,09	39,34	11,49	3,28	3,46	00

Commentaire :

La majorité de nos répondants (64 à 80%) des garçons et (57 à 80%) des filles affirme que le cours d'Education physique est très important. En proportions, les garçons, excepté à 17 et 18 ans, sont plus nombreux. L'inverse se produit à l'item « important », sauf à 13 ans en faveur des garçons.

D'une manière générale, 85 à 98% des effectifs des garçons et des filles accordent une importance au cours d'Education physique. Toutefois, les proportions de filles sont légèrement supérieures (de 2% environ) à celles de garçons. D'où les faibles pourcentages de répondants des deux sexes (2 à 11%) qui accordent peu d'importance au cours d'EPS.

Excepté 2 à 3% des garçons à 18 et 19 ans et des filles à 14, 15 et 18 ans, aucun (e) répondant (e) ne juge « pas du tout important » ce cours.

Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : Utilité de l'éducation Physique en fonction de l'âge et du sexe (en %)

Ages Moyens	Effectifs		A se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look)		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, apprendre à faire les exercices convenablement		A apprendre à jouer et à se faire des amis	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	37,27	5,79	27,27	58,82	6,36	15,68	28,18	18,71	0,92	00
14 ans	114	90	21,92	2,22	43,88	51,11	0,87	2,22	28,94	44,45	4,39	00
15 ans	112	72	8,03	13,89	62,5	56,95	1,76	00	26,78	27,77	0,93	1,39
16 ans	102	68	21,54	14,71	57,30	69,11	3,89	00	17,27	16,18	00	00
17 ans	102	61	3,92	6,55	56,86	22,95	00	00	37,25	68,86	1,97	1,64
18 ans	90	62	6,66	13,33	55,55	54,83	2,22	9,26	30,01	19,35	5,56	3,23
19 ans +	87	61	2,29	3,27	63,21	67,23	10,34	8,19	21,83	19,67	2,33	1,64

Commentaire :

Il n'y a qu'à l'item « à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique » où la majorité des garçons (sauf pour les 13 et 14 ans) et des filles (sauf à 17 ans) se trouve exprimée. Selon nos répondants, la deuxième utilité de l'EPS est « d'apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices correctement », excepté les garçons de 13 et de 16 ans pour qui la deuxième utilité concerne l'item : « à se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look) ».

Nous constatons des pourcentages inférieurs à 10% au premier item (sauf à 13, 14 et 16 ans chez les garçons, à 15, 16 et 18 ans chez les filles), au troisième item (sauf à 13 ans chez les filles et à 19 ans chez les garçons) et au quatrième item. Au niveau du troisième et du dernier item, certains pourcentages sont nuls à certains âges. C'est le cas des filles de 15, 16 et 17 ans et des garçons de 17 ans au troisième item des filles de 13, 14 et 16 ans et des garçons de 16 ans.

**Tableau IV : Perception des Compétences : d'une manière générale
en éducation physique (en %)**

Ages Moyens	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (e)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	40	45,09	37,27	52,94	20,91	1,97	1,82	00
14 ans	114	90	57,01	42,22	34,21	44,44	6,14	12,22	2,64	1,12
15 ans	112	72	62,5	55,55	27,78	29,16	7,14	12,5	2,58	2,79
16 ans	102	68	49,01	29,41	30,39	58,82	18,62	10,29	2,95	1,48
17 ans	102	61	54,90	60,65	20,59	22,95	21,56	16,40	2,95	00
18 ans	90	62	90,55	80,64	5,11	16,12	2,11	3,24	2,23	00
19 ans +	87	61	68,96	73,77	26,43	18,03	2,29	4,92	2,32	3,28

Commentaire :

Excepté à 13 et 16 ans chez les garçons et à 13, 14 et 16 ans chez les filles, la majorité de nos répondants se perçoit comme étant très forte, surtout à 18 ans ; les proportions de garçons étant plus élevées que celles de filles. Cette tendance se trouve inversée à l'item « je suis fort (e) », notamment à 13 et 16 ans où nous retrouvons plus de 50% des filles.

Au total de ces deux premiers items, il n'y a que 77 à 95% des garçons et 83 à 96% des filles qui, en conséquence, sont plus nombreuses en proportion.

Par rapport aux garçons, les pourcentages de filles sont inférieurs à ceux des garçons au niveau des items « je suis moyen (ne) » et « je suis faible ». Ils sont nuls à ce dernier item chez les filles de 13, 17 et 18 ans.

**Tableau V : Perception des Compétences : dans l'activité proposée
par Le professeur (en %)**

Ages Moyens	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (e)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	40,90	49,01	37,27	29,41	20,92	21,58	0,91	00
14 ans	114	90	47,85	50,66	50,49	48,44	0,78	0,90	0,88	00
15 ans	112	72	44,644	45,84	41,07	29,16	12,5	25	1,79	00
16 ans	102	68	27,45	30,88	53,92	29,41	19,61	38,23	00	1,48
17 ans	102	61	85,96	50,81	5,97	29,52	6,55	14,75	2,12	4,92
18 ans	90	62	10	20,96	66,66	67,74	20	3,22	3,34	8,08
19 ans +	87	61	19,54	11,47	57,47	81,16	22,99	4,31	00	3,06

Commentaire :

A l'item « je suis très fort (e) », les filles sont plus nombreuses (en proportion) que les garçons, et ce à tous les âges sauf à 17 et 19 ans. L'inverse se produit en faveur des garçons de 13 ans et 19 ans à l'item « je suis fort (e) », sauf de 17 à 19ans. Au niveau de ces deux items, les pourcentages n'atteignent 50% que chez les garçons de 17 ans (85,96%) et les filles de 14 et 17 ans (50,66 et 50,81% respectivement) pour le premier item, les garçons de 14, 16, 18, 19 ans et les filles de 18 ans et 19 ans (81,16%) pour le deuxième item.

Les pourcentages de filles à se percevoir « moyennes » sont plus élevés que ceux des garçons, excepté à 18 et 19 ans. Au total, cette supériorité n'est que de 5% environ. Celle-ci est de 8% à l'item « je suis faible » où aucun garçon de 16 et 19 ans, et aucune fille de 13 à 15 ans ne se sent concerné (e).

Tableau VI : Perception des Compétences selon le sexe (en %)

Propositions	Effectifs		Garçons				Filles			
	G	F	OUI		NON		OUI		NON	
			Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
J'ai de bonnes qualités physiques	737	496	656	89,01	81	10,99	418	84,27	78	15,73
Je suis gracieux (se) élégant (e)	723	499	636	87,96	87	12,04	419	83,96	80	16,04
Je suis souple	734	499	477	64,98	257	35,02	397	79,55	102	20,45
Je suis en forme	732	500	632	86,33	100	13,67	390	78	110	22
Je suis rapide	735	498	639	86,93	96	13,07	382	76,71	16	23,29
Je suis fort (e)	733	500	676	92,22	57	7,78	416	83,2	84	16,8
Je suis courageux (se)	726	507	681	93,80	45	6,20	445	87,77	62	12,23

Commentaire :

Une très nette majorité de nos répondants (64 93,80% pour les garçons et 78 à 87,77% pour les filles) déclarent avoir les compétences dont il est ici question ; les pourcentages de réponses des garçons étant plus élevés que ceux des filles au niveau de chaque proposition, excepté à celle relative à la souplesse.

C'est au niveau de l'item « je suis courageux » que nous enregistrons les taux de réponses affirmatives les plus élevés tant chez les garçons que chez les filles.

**Tableau VII : Perception des Compétences et du comportement
liée au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation
physique (en %)**

Ages Moyens	Effectifs		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins 1 fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	24,54	17,60	34,54	36,27	27,27	32,30	13,65	14,68
14 ans	114	90	29,64	4,44	4,38	43,33	18,13	18,88	47,55	33,35
15 ans	112	72	37,14	1,38	12,6	22,23	17,85	6,94	32,6	69,45
16 ans	102	68	27,84	14,71	13,72	11,76	19,60	14,70	38,83	58,83
17 ans	102	61	28,88	00	20,58	9,83	13,72	16,39	36,87	73,78
18 ans	90	62	40	3,24	23,33	16,12	22,22	32,25	24,45	48,39
19 ans +	87	61	36,89	13,11	10,34	16,39	26,43	16,39	26,32	54,11

Commentaire :

A l'exception des filles de 17 ans, les deux sexes se sont fait rappeler plusieurs fois à l'ordre ; les pourcentages de garçons étant très supérieurs à ceux des filles, notamment à 18 ans, et ce à tous les âges.

L'inverse se produit à l'item « oui, au moins une fois par leçon », sauf à 16, 17 et 18 ans.

Il y a plus de garçons (en pourcentages) que de filles qui se font de « temps en temps » rappelé à l'ordre. Toutefois, les taux de ces dernières sont plus élevés à 14, 17 et 18 ans.

Les proportions de filles à n'avoir jamais été rappelées à l'ordre sont supérieures à celles de garçons, excepté à 13 et 14 ans.

**Tableau VIII : Perception des Compétences et du comportement
des élèves par rapport à leur niveau d'engagement
dans les exercices proposés par le professeur (en %)**

Ages Moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	39,09	44,12	36,36	42,16	24,55	8,82	00	4,90
14 ans	114	90	57,02	33,33	28,07	40	7,02	17,78	7,89	8,89
15 ans	112	72	62,6	55,55	25,89	22,23	8,92	16,66	2,68	5,56
16 ans	102	68	56,87	30,89	29,41	29,41	9,81	23,53	3,92	16,17
17 ans	102	61	56,86	70,49	23,52	14,76	13,73	6,56	5,89	8,19
18 ans	90	62	78,89	61,29	11,11	25,80	5,55	11,30	4,45	1,61
19 ans +	87	61	68,97	60,65	22,98	26,23	6,89	11,49	1,16	1,63

Commentaire :

Dans leur majorité, sauf à 13 ans (garçons et filles), 14 et 16 ans (chez les filles), les deux sexes s'engagent à fond toujours dans les exercices proposés par le professeur ; les garçons étant plus nombreux (en proportions) que les filles à tous les âges, sauf à 13 et 17 ans. L'inverse se produit à l'item « souvent » où les pourcentages de garçons ne sont supérieurs à ceux de filles qu'à 15,16 et 17 ans. Il en est de même à l'item « parfois » où seul le pourcentage de garçons de 17 ans est supérieur à celui de filles du même âge.

Cependant, ces dernières, en proportions, sont plus promptes à ne jamais s'engager dans les exercices, sauf à 18 et 19 ans. Aucun garçon de 13 ans n'affirme de ne jamais s'être engagés.

Tableau IX : Perception des Compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en %)

Ages Moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	35,45	29,41	45,45	36,28	19,10	32,35	00	1,96
14 ans	114	90	14,03	17,78	59,64	48,88	24,57	30	1,76	3,34
15 ans	112	72	35,71	27,77	45,53	25	16,08	41,67	2,68	5,56
16 ans	102	68	25,49	23,52	49,01	45,59	23,53	29,42	1,97	1,47
17 ans	102	61	23,53	14,47	40,19	63,94	31,37	21,59	4,91	00
18 ans	90	62	11,11	14,52	41,11	58,06	45,56	20,96	2,22	6,46
19 ans +	87	61	22,98	6,55	47,14	65,58	26,43	24,59	3,45	3,28

Commentaire :

Les garçons, à tous les âges (sauf à 14 et 18 ans), sont plus prompts que les filles à apporter de l'aide à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'Education physique. Il en est de même à l'item « souvent » de 13 à 16 ans ; les proportions de filles étant supérieures à celles des garçons de 17 à 19 ans et pour l'ensemble de l'item.

De 13 à 16 ans, les taux de filles à parfois aider spontanément sont plus élevés que celui de garçons, alors que c'est le contraire en faveur de ces derniers de 17 à 19 ans. Mais pour l'ensemble de l'item, ils sont moins représentés que les filles.

Aucun garçon de 13 ans, ni aucune fille de 17 ans n'apporte jamais de l'aide spontanée à un (e) camarade en difficulté. Au niveau de cet item, le total des pourcentages de réponses des filles est d'environ deux fois plus élevé que celui des garçons.

Tableau X : Perception des Compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger à diriger un groupe quand le professeur en forme.

Ages Moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	10	00	31,82	62,75	58,18	26,47	00	10,78
14 ans	114	90	23,68	10	43,86	31,11	18,43	36,56	14,03	23,33
15 ans	112	72	25	08,34	35,71	15,27	26,78	50	12,6	26,38
16 ans	102	68	29,41	11,76	21,56	29,41	40,19	44,12	8,84	14,71
17 ans	102	61	15,68	6,55	28,43	26,22	48,03	44,27	7,86	22,96
18 ans	90	62	2,22	9,67	17,77	16,12	54,45	45,17	25,56	29,04
19 ans +	87	61	12,64	11,47	24,13	24,59	39,01	47,54	29,18	16,40

Commentaire :

Aucune fille à 13 ans ne s'arrange à toujours diriger un groupe. Excepté à 18 ans, les pourcentages de garçons qui s'arrangent à diriger un groupe sont nettement plus importants que ceux des filles, et ce à tous les âges.

L'inverse se produit à l'item « souvent », mais avec des proportions moins élevées de 2% environ. L'on peut noter qu'une large majorité (62,75%) des filles de 13 ans se caractérise par ce comportement.

C'est à 13 et 18 ans chez les garçons et à 15 ans chez les filles que la plupart de nos répondants s'arrangent parfois à diriger un groupe. Pour l'ensemble de l'item, les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons de 3% environ.

Aucun garçon à 13 ans ne s'arrange à jamais diriger un groupe. Pour ce trait du comportement, les proportions de réponses des filles sont largement supérieures à celles des garçons, sauf à 19 ans.

Tableau XI : Perception des Compétences et du comportement des élèves en rapport avec la communication avec le professeur (en %)

Ages Moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	19,09	6,87	33,64	34,31	40	44,11	7,27	14,71
14 ans	114	90	8,78	33,33	57,02	44,45	25,43	12,22	8,77	10
15 ans	112	72	18,75	13,89	42,86	41,67	30,35	20,83	08,36	23,61
16 ans	102	68	20,58	10,29	20,58	30,88	40,21	55,88	18,63	2,95
17 ans	102	61	12,47	8,19	28,46	24,59	42,26	49,18	18,63	18,04
18 ans	90	62	1,11	8,19	33,33	53,11	55,56	24,19	10	14,51
19 ans +	87	61	10,34	6,55	24,13	31,15	48,27	45,90	17,26	16,40

Commentaire :

Les pourcentages de nos répondants à l'item « toujours » atteignent rarement 20%, sauf à 16 ans chez les garçons (20,58%) et à 14 ans chez les filles (33,33%). Excepté à cet âge, les garçons sont plus prompts à toujours communiquer avec leur professeur.

C'est à 14 ans chez les garçons (57,02%) et à 18 ans chez les filles (53,11%) que la majorité des élèves communique souvent avec le professeur. Excepté à 13, 15 et 17 ans, les taux de réponses des filles sont plus importants que ceux des garçons. Ils le sont très nettement pour l'ensemble de l'item.

C'est à 16 ans chez les filles (55,88%) et à 18 ans chez les garçons (55,56%) que la plupart des élèves communiquent parfois avec le professeur. Le total des réponses des garçons est supérieur à celui des filles ; l'inverse se produisant au niveau de l'item « jamais ».

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : Importance accordée à être bon en sport (en %)

Ages Moyens	Effectifs		Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	54,56	44,12	37,36	49,01	9,01	6,87	00	00
14 ans	114	90	78,97	17,78	19,29	76,66	1,74	5,56	00	00
15 ans	112	72	73,21	13,88	18,75	83,34	7,15	2,78	0,89	00
16 ans	102	68	69,60	39,70	23,52	57,35	6,88	2,95	00	00
17 ans	102	61	75,51	11,48	23,51	81,96	0,98	6,56	00	00
18 ans	90	62	66,67	22,58	22,22	66,12	7,78	8,07	3,33	3,23
19 ans +	87	61	71,27	14,75	21,84	81,96	6,89	3,29	00	00

Commentaire :

54 à 78% des garçons, de 13 à 19 ans, pensent que le sport en club et en dehors de l'école est très important, alors que 11 à 39% (44% à 13 ans) des filles lui accordent ce même niveau d'importance. Par contre, excepté à 13 ans (49,01%), 57 à 83% des filles interrogées disent que ce sport est important. Toutefois, les proportions de garçons que l'on trouve à ce niveau sont les plus importantes que celles de filles dans l'item précédent. Au cumul de ces deux premiers items, nous avons 88,89% (18 ans) à 99,02% (17 ans) des garçons, et 88,70% (18 ans) à 97,17% (15 ans) des filles qui accordent une importance réelle au sport.

A l'item « peu important » les filles sont nettement plus nombreuses en proportions.

Aucun garçon, sauf à 15 ans (0,89%) et 18 ans (3,33%), ni aucune fille, sauf à 18 ans (3,23%), ne pense que le sport n'est pas du tout important.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique sportive (en %)

Ages Moyens	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	110	102	12,70	10,78	68,23	59,81	14,04	17,65	5,45	11,76
14 ans	114	90	27,19	14,45	50	44,44	16,66	25,55	6,15	15,56
15 ans	112	72	53,60	9,72	26,79	55,56	11,58	25	8,03	9,72
16 ans	102	68	22,54	13,24	47,06	55,89	19,62	14,70	10,78	16,17
17 ans	102	61	50	9,83	17,65	55,72	18,63	11,46	13,72	22,95
18 ans	90	62	12,22	1,61	16,67	67,75	60	4,83	11,11	25,81
19 ans +	87	61	14,95	18,04	22,98	49,19	52,88	3,26	9,19	29,51

Commentaire :

En proportion, les garçons, plus que les filles, pratiquent un sport en club en vue de la compétition, et ce à tous les âges sauf à 19 ans. Les pourcentages exprimés par les premiers n'atteignent 50% qu'à 15 et 17 ans.

A l'item « je pratique un sport de loisir », seuls les garçons de 13 et 14 ans ont des taux de réponses supérieurs à 50%, alors que l'on atteint la majorité des réponses des filles à chaque âges, sauf à 14 ans (44,44%) et à 19 ans (49,19%). Autrement dit, les filles, plus que les garçons, pratiquent le sport de loisir.

De 13 à 15 ans, il y a plus de proportions de filles que de garçons qui pratiquent le sport en vue à la fois de la compétition et du loisir. L'inverse se produit de 16 à 19 ans en faveur des garçons avec des pourcentages dépassant 50% à 18 et 19 ans. Dès lors, pour l'ensemble de l'item, le pourcentage de pratiquants des garçons est beaucoup plus élevé que celui des filles, contrairement à ce que l'on peut constater, à chaque âge, à l'item « je ne pratique pas de sport ».

Tableau XIV: Le sport en club et en dehors de l'école : Ce que les élèves ressentent quant ils pratiquent le sport avec réussite. Et Leur niveaux d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent.

	Propositions	Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité	52,25	45,38	25,06	34,29	16,13	20,20	6,56	0,13
2	Tu apprends une nouvelle habileté	57,38	59,33	34,25	26,71	8,10	12,94	0,27	1,02
3	Je peux mieux faire que mes copains ou copines	52,81	60,37	27,63	27,34	14,87	10,21	4,69	2,08
4	Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	35,53	42,10	22,21	21,17	23,99	24,40	18,27	12,33
5	Tu apprends à faire quelque chose d'amusant	41,43	48,54	27,41	28,26	19,30	14,98	11,86	8,22
6	D'autres chambardent et je ne le fais pas	38,20	44,42	23,72	21,08	17,82	20,12	20,26	14,38
7	Tu apprends une nouvelle chose en travaillant durement	64,29	66,10	22,26	22,17	10,25	9,27	3,20	2,46
8	Je travaille vraiment beaucoup	66,09	59,97	25,13	33,26	6,50	5,95	2,28	0,82
9	Je marque le plus de points/goals	58,23	52,71	30,07	32,52	9,15	12,52	2,55	2,25
10	Je suis le meilleur ou la meilleure	59,51	55,85	27,41	30,62	8,27	12,12	4,81	1,41
11	Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	64,30	57	27,44	28	7,33	14	0,93	1
12	Je fais de mon mieux	52,55	47,17	31,38	38,56	13,06	13,35	2,41	1,02

Commentaire :

La majorité de nos répondants affirment que les raisons ici proposées sont très importantes, à l'exception toutefois des suivantes : 1-(je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité) pour les filles ; 4, 5 et 6 (les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi, j'apprends à faire

quelque chose d'amusant, d'autres chambardent et je ne fais pas) pour les deux sexes ; 12-(je fais de mon mieux) pour les filles. Le total des pourcentages des garçons est supérieur à celui des filles. L'inverse se produit au niveau de l'item « pas important ».

Le cumul des pourcentages exprimés à ces deux premiers items montre que les proportions de filles sont nettement plus élevées que celles de garçons.

Les raisons les plus citées comme étant très importantes sont : 7-(j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort) et 8-(je travaille vraiment beaucoup) pour les deux sexes ; 3-(je peux mieux faire que mes copains ou mes copines) et 2-(j'apprends une nouvelle habileté) pour les filles ; 11-(je ressens/comprends bien une activité que j'apprends) et 10-(je suis le meilleur/la meilleure) pour les garçons.

A l'item important, ces raisons sont : 1-(je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité), 8-(je travaille vraiment beaucoup) et 12-(je fais de mon mieux) pour les filles ; 2-(j'apprends une nouvelle habileté) pour les garçons .Les raisons les plus citées comme étant peu importantes sont : 1-(je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité) et 6-(d'autres chambardent et moi je ne le fais pas) pour les filles ; 5-(j'apprends à faire quelque chose d'amusant) pour les garçons ; 4-(les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi) et 6-(d'autres chambardent et moi je ne le fais pas) pour les deux sexes ; 5-(j'apprends à faire quelque chose d'amusant) pour les garçons.

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire de pratique hebdomadaire (en %)

Ages Moyens	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	104	90	19,23	63,34	61,54	34,44	19,23	2,22
14 ans	107	81	14,95	44,45	27,11	49,38	57,94	6,17
15 ans	103	65	19,42	20	49,52	67,70	31,06	12,30
16 ans	91	57	13,19	29,82	56,04	52,64	30,77	17,55
17 ans	88	47	17,05	23,40	53,40	53,20	29,55	23,40
18 ans	80	46	12,5	47,83	62,5	30,4	25	21,73
19 ans	79	43	39,24	20,93	48,10	58,13	12,66	20,94

Commentaire :

A l'exception des garçons âgés de 19 ans, les filles ont des pourcentages supérieurs à ceux des garçons dans toutes les tranches d'âges pour une durée de 0 à 3 heures par semaine. C'est seulement à 13 ans que les pourcentages des deux sexes dépassent 50%.

Entre 3 et 6 heures par semaine de pratique hebdomadaire, on a la majorité des garçons à tous les âges, sauf à 14 et 19 ans et celle des filles à 15, 16, 17 et 19 ans. Au cumul des effectifs par sexe, le pourcentage de garçons est supérieur de 10% environ à celui des filles. A chaque âge, sauf à 19 ans, il y a nettement plus de garçons (en proportion) que de filles qui s'adonnent à une pratique hebdomadaire de 6 heures et plus. A ce niveau, ce sont les garçons de 14 ans (57,94%) qui se distinguent le plus.

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique (en %)

Ages Moyens	Effectifs		1 fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	104	90	20,20	50	61,54	44,44	15,38	5,56	2,88	00
14 ans	107	81	9,74	13,12	4,67	53,30	42,06	32,09	4,53	2,46
15 ans	103	65	2,92	12,31	6,79	52,31	31,06	27,69	59,23	7,69
16 ans	91	57	6,60	17,55	40,66	54,39	19,78	17,53	37,96	10,53
17 ans	88	47	5,69	21,28	22,73	23,40	56,82	46,81	14,76	8,51
18 ans	80	46	2,5	23,91	33,75	53,17	50	17,39	13,75	6,52
19 ans +	79	43	5,06	41,86	25,32	11,62	54,44	23,26	15,18	23,26

Commentaire :

A tous les âges, les pourcentages de filles (12 à 50% - à 13 ans) qui pratiquent le sport « une fois par semaine » sont nettement supérieurs à ceux des garçons (2 à 20% - à 13 ans-). Cette supériorité se poursuit à l'item « 2 à 3 fois par semaine », mais avec des pourcentages qui ont augmenté de part et d'autre jusqu'à dépasser 60% chez les garçons de 13 ans et 50% chez les filles de 14, 15, 16 et 18 ans.

Dans les deux derniers items « 4 à 6 fois par semaine » et « 7 fois et plus par semaine », les garçons à tous les âges, ont des pourcentages qui dépassent très largement ceux des filles. Chez ces dernières aucune à 13 ans ne pratique 7 fois et plus par semaine des séances de minimum 20 minutes.

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : Les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique selon le sexe (en %)

	Raisons	Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Mes amis le pratiquent	38,34	53,19	33,37	31,84	15,69	11,07	12,60	3,90
2	Je veux faire une nouvelle carrière sportive	49,59	55,03	38,22	32,30	10,45	10,01	1,74	2,66
3	je fais de nouvelles connaissances	51,20	53,19	39,14	27,11	7,91	18,79	1,75	1,02
4	Je peux faire quelque chose de bon pour moi	59,21	52,98	23,12	24,43	18,37	22,07	0,26	0,82
5	J'aime la compétition	51,35	57,90	39,01	21,69	8,44	19,80	1,20	0,61
6	Je veux être en forme	50,27	55,04	25,06	22,29	23,22	21,24	1,60	1,43
7	Cela me relaxe	46,38	54,12	28,96	23,82	21,65	20,01	3,75	2,05
8	Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique	47,31	46,62	35,41	31,50	12,06	17,36	5,22	4,52
9	J'aime faire partie d'une équipe	51,74	50,30	23,20	29,37	22,25	18,48	2,81	1,85
10	Ma famille veut que je pratique	48,26	54,63	35,26	21,24	12,06	21,47	4,42	2,66
11	Je peux avoir une silhouette plus sportive	48,40	56,06	22,24	33,59	25,47	9,65	3,89	1,43
12	Je peux gagner de l'argent	54,25	59,55	35,30	32,30	7,24	8,65	3,21	0,41
13	C'est passionnant	56,16	57,90	22,52	37,17	19,45	4,72	1,34	0,21
14	Cela me rend physiquement attirant (e)	50,53	45,79	25,73	49,48	19,86	3,91	4,29	0,82
15	Je peux rencontrer des amis	33,64	46,41	28,56	29,37	36,19	23,20	2,54	1,02
16	Cela me donne la possibilité de m'exprimer	51	44	26	27	21	23	2	6

Commentaire :

Plus de 45 à 59% de nos répondants jugent comme étant « très importantes » les raisons de pratique ici évoquées (excepté « mes amis le pratiquent » et « je peux rencontrer des amis » pour les garçons, « cela me

donne la possibilité de m'exprimer » pour les filles). Celles qui le sont davantage sont, au niveau des garçons : 4 (je peux faire quelque chose de bien pour moi), 13-(c'est passionnant) et 12-(je peux gagner de l'argent) et, au niveau des filles : 12-(je peux gagner de l'argent, 13-(c'est passionnant), 5-(j'aime la compétition), 11-(je peux avoir une silhouette plus sportive) et 2-(je veux faire une carrière sportive) Au total des pourcentages exprimés, ceux des filles sont supérieurs à ceux des garçons.

A l'item « important », les raisons les plus citées sont, pour les garçons : 3-(je fais de nouvelles connaissances), 5-(j'aime la compétition) et 2-(je veux faire une nouvelle carrière sportive) et au niveau des filles ; 14-(cela me rend physiquement attirante), 13-(c'est passionnant). Le taux de répondants est de 39% environ pour les garçons, 37 et 49% pour les filles. Au total des pourcentages exprimés, ceux des garçons sont supérieurs à ceux des filles.

A ces différentes raisons, nos répondants accordent une importance réelle (très important et important) de l'ordre de 62 à 90% pour les garçons et de 71 à 95% pour les filles.

Les raisons les plus citées comme étant peu importantes (20 à 36%) ont : 7-(cela me relance) et 6-(je veux être en forme) pour les deux sexes, 9-(j'aime faire partie d'une équipe) pour les garçons, 10-(ma famille veut que je pratique) pour les filles, 11-(je veux avoir une silhouette plus sportive) pour les garçons, 15-(je peux rencontrer des amis) et 16-(cela me donne la possibilité de m'exprimer) pour les deux sexes.

Les raisons les plus jugées comme n'étant pas du tout importantes sont : 1-(mes amis le pratiquent) et 8-(je m'amuse en pratiquant une activité physique) pour les deux sexes.

Au niveau de chacun de ces deux derniers items les pourcentages des garçons sont très largement supérieurs à ceux des filles.

Tableau XVIII : Motif d'abandon ou de non pratique d'activités physique, selon le sexe : En club et en dehors de l'école (en %)

Motifs d'abandons et de non pratique d'activités physiques	SEXES			
	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de moyens	28	41,80	20	22,18
Santé	6	8,96	13	14,45
Manque de temps (chasse, travaux des champs, études, pêche)	29	43,28	21	23,34
J'ai beaucoup de complexe	0	0	13	14,45
Découragement après une compétition	2	2,98	4	4,45
Je suis paresseux (se) après le cours d'EPS	2	2,98	4	4,45
Je me fatigue vite	0	0	3	3,34
J'aide ma mère à faire le ménage	0	0	12	13,34
Totaux	67	100 %	90	100 %

Commentaire :

En matière d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, les principaux motifs évoqués sont, pour les deux sexes et notamment chez les garçons : le manque de moyens, le manque de temps (chasse, travaux de champs, études, pêche). Viennent ensuite, pour les filles, la santé, « j'ai beaucoup de complexe » et « j'aide ma mère à faire le ménage ». A propos de ces deux derniers motifs et de celui relatif à la fatigue, aucun des garçons ne s'est prononcé.

DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion s'articule autour des principaux axes de notre travail à savoir :

- 1- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive,
- 2- la perception des compétences et du comportement de ces élèves vis-à-vis de ce cours et du sport en club ou en dehors de l'école.

III.1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORT

En ce qui concerne le premier axe, nous avons trouvé qu'une très grande majorité de nos répondants (89 à 100% - à 19 ans chez les deux sexes) a un sentiment très favorable à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive, en ce sens qu'elle « l'aime beaucoup » ou « l'aime bien ».

Une telle attitude pourrait, en partie, se justifier d'une part par le caractère très utilitaire de cette discipline d'enseignement notamment en matière de santé et d'amélioration de la condition physique (cf. Tableau III) et, d'autre part, par la grande importance qui lui est accordée par 85% à 98% des élèves (cf. Tableau II). Ces résultats confirment ceux de Pieron M. et al. [17], selon lesquels « une telle attitude montre que ces élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'Education physique. Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme, ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration, constitue un centre d'intérêt pour tout un chacun ». Ce qui, dans le contexte de notre étude, est d'autant plus vrai car la majorité de nos répondants des deux sexes sont très souvent en activité dans les travaux champêtres pendant l'hivernage.

Dès lors, ils ont besoin d'être en excellente santé et d'une bonne condition physique pour venir à bout des dites activités qui sont reconnues comme étant assez dures. Au total, nous pouvons, avec Piéron M. et al. [17], dire que « l'Education physique constitue une matière scolaire bien accueillie par les élèves. Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60% chez les filles et à 70% chez les garçons... Il s'avère que l'activité physique est considérée par les jeunes comme une bonne chose à la santé ».

Comme autre explication envisageable à l'amour qu'ont exprimé les élèves à l'égard du cours d'Education physique, il y a que celui-ci fait l'objet d'une découverte, surtout dans le premier cycle, quant à la manière dont il est dispensé dans l'enseignement secondaire et qui est sans doute plus effective, plus attrayante et plus motivante que celle utilisée à l'école primaire. Dans ce même ordre d'idées Delfosse C. et al. [30], affirment que « l'Education physique constitue, pour les élèves, un divertissement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire du jeu d'opposition et de coopération ; les sports collectifs possèdent une richesse indubitable... ».

Toutefois, nos résultats montrent que la deuxième utilité de l'Education physique et sportive pour les deux sexes est d'apprendre des techniques sportives et à faire des exercices convenablement plutôt qu'à se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look) ou, encore moins, à s'amuser et à se détendre.

III.2 LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE

La proportion de garçons se sentant très forts en Education physique sont plus élevées que celles des filles (cf. Tableau IV). Une telle perception de compétence serait-elle liée à des transformations physiologiques et

morphologiques plus marquées chez les garçons que chez les filles ? Nous savons en effet que dès le bas âge dans ce département de Bignona, souvent après la huitième année, les garçons intègrent très vite les jeux et les séances de luttes traditionnelles, les activités de chasse et l'aide aux parents dans les travaux champêtres. Il y a aussi qu'au fur et à mesure que les garçons grandissent, ils intègrent, de façon assimilative les cultures saisonnières de la région de Ziguinchor.

Dès lors, ils se sentent naturellement très forts. Paradoxalement, s'agissant des exercices proposés par leur professeur (cf. Tableau V), les filles, plus que les garçons (en proportions), se perçoivent très fortes. Ces résultats infirment en partie les propos de Pieron M. et al. [17], et selon lesquels : « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celle relative à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme ». Il convient aussi de noter que les filles sont plus appelées à la transformation de certains produits de récoltes, occupation qui demande beaucoup d'énergie, donc nécessitant une certaine aptitude physique à base de force.

Le tableau VI montre que la plupart des élèves 64 à 93,80% des garçons et 78 à 87,77% des filles ont une perception plus positive que négative de leurs compétences ; les garçons étant plus nombreux (en proportions) à toutes les propositions, sauf à celle relative à la souplesse.

De tels résultats contribuent à expliquer le fait que les garçons soient, en pourcentage, plus nombreux que les filles à se percevoir très forts en général en Education physique. Et c'est seulement dans cet ordre d'idée que nous pouvons confirmer l'affirmation de Piéron M. et al. [17] cités plus haut. Se percevant moins dotées de qualités physiques en quantité (sauf en souplesse), les filles ne peuvent que raisonnablement se dire être « fortes ».

III.3 LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE

Au tableau N°VII, nous avons constaté que le pourcentage de garçons à se faire rappeler plusieurs fois à l'ordre sont supérieurs à ceux de filles. Il s'y ajoute que ces dernières, en proportions, sont nettement plus nombreuses à n'avoir jamais été rappelées à l'ordre. Dès lors, elles sont plus disciplinées. Ces résultats corroborent ceux de Cloes M. et al. (30). Selon ces auteurs, « les garçons plus que les filles, sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calme pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les hommes ». Un tel comportement des filles pourrait effectivement avoir pour origine, dans la société sénégalaise, le souci permanent d'inculquer une excellente éducation à la fille. Celle-ci est considérée comme une future maman qui devra avoir en charge l'éducation de base de ses enfants.

Il convient également de noter qu'en général, les filles plus que les garçons, se caractérisent par la timidité et la peur à l'égard de leurs professeurs ; l'enseignant d'EPS ne constituant pas une exception à ce constat.

Concernant le niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur, nos résultats révèlent que celui des garçons est beaucoup plus important que celui des filles (cf. Tableau VIII). A l'origine de cet état de fait, il y a que le cours d'Education physique est dispensé de façon mixte, ce qui fait que les garçons s'engagent toujours plus à fond afin de ne pas se faire dépasser ou égaler par les filles. Par ailleurs, les filles plus que les garçons sont plus prompte à ne jamais s'engager de peur de se blesser, de se fatiguer, et ce par souci de préserver leur féminité.

Quant à l'aide spontanée à un (e) copain (copine) en difficulté, ce sont les garçons qui se font le plus distinguer (cf. Tableau IX). Ceci peut être expliqué par le fait que, à Bignona comme partout ailleurs au Sénégal, les hommes accordent une très grande importance aux relations sociales qui s'expriment surtout en actes de solidarité des uns envers les autres face aux difficultés de la vie quotidienne. Ainsi le cours d'Education physique semble donc être ; un des contextes favorables pour la pratique de cette vertu d'entraide qui, contribue à une meilleure exécution des exercices consécutive à leur compréhension grâce aux explications fournies par un copain ou une copine.

Pour ce qui est de la gestion de la classe, les garçons plus que les filles, se comportent de façon plus volontaire à diriger un groupe au cours d'Education physique (cf. Tableau X). Ceci peut s'expliquer par des références d'ordre contextuel, en ce sens que dans la culture sénégalaise en général, la prise de décision est plus réservée aux hommes qu'aux femmes ; ces dernières ayant souvent tendance à être reléguées au second plan, hésitent de ce fait à prendre à la place des hommes un bon nombre de responsabilités. Il faut aussi noter que le volontarisme des garçons à gérer un groupe reflète de façon symbolique l'apprentissage à être de futurs responsables de famille.

S'agissant enfin du comportement au plan de la communication spontanée avec le professeur, le Tableau XI montre que les garçons, plus que les filles (sauf à 14 ans), s'adressent spontanément à leur professeur. Cela pourrait en partie être expliqué par les raisons socioculturelles évoquées ci-dessus, l'appartenance à un sexe opposé (le professeur étant souvent un homme), la timidité et la peur. Mais que d'une manière générale, la plupart des répondants des deux sexes s'adressent, de façon effective et spontanée, à leur professeur. Cela serait lié au bon climat qui, d'habitude, règne entre les élèves et leur enseignant lors du cours d'EPS. En recueillant le témoignage verbal de quelques uns des élèves pour connaître les raisons de cette intense communication, ceux-ci ont souvent répondu « on le considère comme notre

papa et il nous fait souvent des plaisanteries en nous appelant "EGNAB" c'est-à-dire "le viril, l'engagé comme le léopard ou le lion" » et cela nous fait rire.

III.3.3 La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école

L'importance que nos répondants accordent à être bon (ne) en sport (cf. Tableau XII) ne souffre d'aucun doute puisqu'elle est au cumul des items « très important » et « important ». De 88 à 99% chez les garçons et de 88 à 97% chez les filles. L'explication d'une telle importance pourrait être en partie trouvée en fonction du type de sport pratiqué (en vue de la compétition ou du loisir (cf. Tableau XIII) et des différentes raisons de pratiquer un sport (cf. Tableau XVII). Entre autres raisons, nous pouvons citer les suivantes : « je peux faire quelque chose de bien pour moi », « je peux gagner de l'argent », « j'aime la compétition » et « je veux faire une carrière sportive ». L'on peut aussi se demander si cette importance n'a pas été en partie suggérée, par les récents succès de nos équipes nationales au plan international, notamment celle des lions de football en 2002 lors de la coupe d'Afrique des nations et de la coupe du monde.

Depuis ces événements, il a été constaté que les jeunes ont tendance à "quitter" le sport des écoles pour s'inscrire dans des écoles de football ou dans des clubs. Et ce, sachant que le sport est un réel moyen de promotion sociale, d'épanouissement individuel et collectif, de découverte et de vente de l'image de son pays avec des retombées économiques très importantes sur les plans politique et surtout touristique.

Le choix de la pratique d'un sport en club en vue de la compétition et/ou d'un sport de loisir (cf. Tableau XIII) serait présidé par la perception des compétences qu'ont nos répondants à l'égard du sport. Les garçons, jugés généralement comme étant plus compétents (forts) parce que mieux

nantis de qualités physiques, sont plus nombreux (en proportion) à pratiquer à la fois les deux types de sport. Les filles quant à elles pratiquent essentiellement le sport de loisir qui est moins exigeant en terme de performance et d'intensité d'effort ; sa fonction principale étant la détente, le délasserement en compensation de la fatigue consécutive au travail scolaire.

Les propositions de réponses relatives à ce que les élèves ressentent en pratiquant un sport avec réussite (cf. Tableau XIV), qui ne regroupent pas 50% des réponses à l'item « très important » ou « important » nous révèlent certaines caractéristiques de la perception qu'ils ont de leurs compétences et de leur comportement. Il s'agit des sentiments :

- d'humilité pour ce qui est des propositions 1-(je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité) pour les filles 4-(les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi) et 6-(d'autres chambardent et je ne le fais pas) pour les deux sexes, notamment pour les garçons,
- de sérieux exprimé à la proposition 5-(j'apprends à faire quelque chose d'amusant)
- de limite de la compétence perçue à la proposition 12-(je fais de mon mieux),

Les propositions les plus citées à l'item « très important » traduisent une prise de conscience :

- de la somme d'efforts à fournir pour réussir (cf.7-j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts – et 8- je travail vraiment beaucoup – pour les deux sexes),
- de la représentation (confiance en soi) en rapport avec le potentiel physique (cf. 3 – je peux mieux faire que mes copains).

Nous référant aux résultats enregistrés aux items 7-(j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts), 11-(je ressens/comprends bien une activité que j'apprends) et 12-(je fais de mon mieux), nous ne corroborons pas les résultats de Piéron M. et al. [17] selon qui « les garçons apprennent de nouvelles choses en travaillant durement, les filles elles se contentent juste de faire leur mieux. Cela dénote que les filles veulent réussir, moins dans la facilité, sans acharnement dans le travail, sans rigueur. Elles sont plus motivées dans les réalisations de la tâche quand elles ressentent qu'elles comprennent bien l'activité ».

Concernant le volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école (cf. Tableau XV), il est à noter qu'au-delà de 6 heures, nous avons de très faibles taux de filles qui s'adonnent à cette pratique. Comme raisons à cela, nous aurions entre autres les manques de qualités et conditions physiques et/ou de temps par rapport aux garçons.

Quant à la fréquence hebdomadaire de séances de minimum 20 minutes (cf. Tableau XVI), nous considérons les raisons que nous venons d'évoquer plus haut pour tenter de justifier les faibles taux de filles au-delà de 2 à 3 séances par semaine. Notons cependant, et avec surprise, que 46,81% de celle-ci à 17 ans sont à la fréquence de 4 à 6 fois.

Parmi les raisons les plus citées comme étant très importantes ou importantes (cf. Tableau XVII), nous avons celles qui sont liées à l'argent (12) et à la carrière sportive (2). Ces résultats infirment ceux de Piéron M. et al. [30], qui révèlent que « les items « carrière sportive » et gagner de l'argent » sont considérés comme importantes par les proportions les plus faibles d'élèves ».

D'une manière générale, les filles plus que les garçons sont soucieux par le biais de la pratique sportive, d'acquérir une belle silhouette (11) qui les rendrait plus attirantes (14). Ceci s'expliquerait par la nature même de la femme qui veut faire des choses lui procurant de la finesse et de l'élégance

pour la bonne appréciation des hommes. Les taux d'importance réelle (62 à 90%) accordée aux différentes raisons citées prouvent, que nos répondants des deux sexes sont conscients de ce que la pratique du sport peut leur apporter aux plans physique, sanitaire, socio-économique, affectif et du loisir.

S'agissant des motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques (cf. Tableau XVIII), les plus cités sont spécifiques à chaque sexe. C'est ainsi que prédominent le manque de temps et de moyens chez les garçons lié aux activités propres à l'homme comme la chasse, les travaux champêtres et la pêche), la santé (généralement plus fragile chez la femme), le complexe qu'aucun garçon n'a évoqué, et qui caractérise le plus souvent les filles, les travaux ménagers exclusivement réservé à la femme dans la culture africaine en général.

**CONCLUSIONS
ET
RECOMMANDATIONS**

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSIONS

Notre objet a été d'étudier l'Attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves du Département de Bignona (Région de Ziguinchor) à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école.

Dans ce but, nous avons distribué mille deux cent trente trois (1 233) questionnaires aux élèves (garçons et filles) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus, scolarisés dans tous les établissements de l'enseignement secondaire dudit Département.

D'une manière générale, nos résultats montrent que les élèves de ce département s'attachent réellement au cours d'Education physique et sportive.

En ce qui concerne leur attitude à l'égard du cours d'EPS, nous constatons que nos élèves aiment beaucoup ou aiment bien celui-ci et lui accordent une importance réelle (très important ou important). Ils reconnaissent, dans leur majorité l'utilité de l'EPS notamment au double plan de la santé et de la condition physique.

Il s'agit là de deux facteurs attractifs à la pratique des activités physiques. En dehors de ces déterminants biologiques, nous avons d'autres aspects utilitaires à dominante sociologique et physiologique comme la détente, l'apprentissage de techniques sportives, le développement physique.

Concernant la perception de leurs compétences, les élèves, d'une manière générale, les garçons plus que les filles, sont « très forts » ou « forts » aussi bien en Education physique que dans l'activité proposée par le

professeur. En se comparant à eux (elles) mêmes selon leur sexe, les filles se perçoivent comme étant « très fortes » ou « moyennes », alors que les garçons se sentent plutôt forts.

Pour ce qui est de la perception du comportement, les garçons, plus que les filles, se font rappeler à l'ordre. Ils sont aussi plus nombreux (en proportion) à s'engager à fond dans les exercices proposés par le professeur ; ceci étant dû en partie au fait que les garçons ont une santé et une condition physique meilleures que celles des filles.

En règle générale, au cours d'Education physique, les garçons sont plus prompts que les filles à porter secours à un (e) copain ou copine en difficulté pour la réalisation d'exercices proposés par le professeur. Ils sont également plus tentés à s'arranger, à diriger un groupe de travail. La différence de perceptions des compétences pourrait justifier cela. Nous avons constaté que nos répondants des deux sexes s'adressent assez souvent à leurs professeurs, contribuant de la sorte à l'établissement d'une relation pédagogique propice aux diverses acquisitions attendues du cours d'Education physique. Toutefois, la spontanéité à la communication semble baisser au fur et à mesure que les élèves progressent dans leurs études, autrement dit l'âge.

A propos du sport en club et en dehors de l'école la majorité des élèves accordent une réelle importance (« très important » ou « important ») à être bon (ne) en celui-ci. Une telle importance se traduit en partie par la participation des élèves aux compétitions (notamment pour les garçons) et du sport de loisir (pour les filles).

Par rapport à ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent un sport avec réussite, il convient de noter l'humilité et le sérieux dont font montre nos répondants vis-à-vis des autres et du processus d'exécution de l'activité sportive pratiqué.

Les filles, plus que les garçons pratiquent un sport en club et en dehors de l'école pour une durée de 0 à 3 heures par semaine. Leur nombre, contrairement à celui des garçons, diminue au fur et à mesure que le volume horaire hebdomadaire augmente. Il en est de même pour le nombre de séances de 20 minutes par semaine égal à 1 fois. Les raisons qui seraient liées à ces constats sont le manque de temps, la moins bonne perception des compétences et du comportement chez les filles que les garçons. Ces motifs en plus d'un problème de santé, soient aussi à l'abandon la non pratique d'activités physiques plus prononcés chez les filles ; les raisons de pratique se justifiant essentiellement au niveau des deux sexes (les garçons plus particulièrement) par la recherche de l'argent liée à une bonne carrière sportive.

RECOMMANDATIONS

En relation avec notre étude menée dans la localité du Département de Bignona, nous pouvons envisager les recommandations suivantes :

- équiper les établissements scolaires d'un matériel adéquat à la pratique des cours d'Education physique et sportive ;
- développer et généraliser la pratique de l'EPS dans certaines localités du Département ;
- augmenter l'effectif des professeurs d'EPS dans le Département de Bignona, comme dans toutes autres localités du Sénégal ;
- aménager plus d'espaces de loisir sportif, tout en y créant des infrastructures adéquates à la pratique du sport ;
- redynamiser les tournois inter-écoles et interclasses ;

- faire participer davantage tous les élèves du secondaire à l'UASSU (Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires), pour permettre l'accession du sport d'élite et une pratique de masse des APS ;
- former plus d'entraîneurs de haut niveau afin que le championnat national ait un bon niveau ;
- créer plus d'écoles de sport en les équipant d'un bon matériel pour assurer une meilleure formation technique et tactique de base des futurs joueurs de différents championnats nationaux ;
- lutter contre le jugement illégal des actes de naissance, afin que les jeunes sportifs puissent faire une bonne carrière dans le sport de compétition, et ce dans toutes les disciplines sportives.

REFERENCES



REFERENCES

- 1- **Parlebas P.** Education physique en miettes. Ed, Revue EPS N°9, 1967
- 2- **Diack A.** Place des A.P.S. dans l'éducation des enfants. INSEPS-UCAD, 2002-2003, DEUG Staps III, 2003
- 3- **Robert L.** Encyclopedia Universalis Quillet (R). Ed, PUF. 1979
- 4- **Diack A.** Notes de cours 1^{ère} Année. Développement de l'enfant. INSEPS-UCAD-2000-2001
- 5- **Rousseau J. J.** L'Emile ou de l'Education. Ed, Garnier Flammarion, Paris. N°9169 4^{ème} trimestre 1966-France. P32
- 6- **Lecoq G.** Quelles créativités à l'école ; la créativité : condition, processus, impact
- 7- **Cruise B.** Revue EPS : A quoi sert l'EPS ? : ed, N°29, 1996
- 8- **Ross J. & Gilbert G.** The national children and youth Fitness study : A summary of finding. Journal of physical Education, recreation and Dance. Ed, 1985, chap 56, P50
- 9- **Lumbrosso J.** Encyclopedia Universalis. Ed, Quillet (13), 1982
- 10- **Larouche R.** Dossier A quoi sert l'EPS ? – Université de Laval. Ed, Quebec-Dossier EPS N°29
- 11- **Legrand A.** Revu A quoi sert l'EPS. Ed, 1982 dossier EPS N°29
- 12- **Leboulch J.** l'Education par le mouvement – Psychocinétique et apprentissage moteur – ed, ESF, 1989. P.31
- 13- **Spencer H.** in Encyclopedia Universalis (A-Z) de Norbert Sillamy. ed, Boradas P.406
- 14- **Uznadze et al.** in Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (A-K)de Norbert Sillamy. ed, Bordas Paris 1980. P.120
- 15- **Schuman H.** in Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L-Z) de Norbert Sillamy. ed, Bordas Paris 1980. P.121
- 16- **Sillamy Norbert.** Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L-Z). ed, Bordas Paris 1980. P.66

- 17- **Pieron M., Cloes M., Luts M., Ledent M., Pirottin V., Delfosse C.**, Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaire et secondaire. Février 1998
- 18- **Stoez J.** in Encyclopedia Universalis. ed, Bordas Paris 1982, P.406
- 19- **Fishbein** et **Ajzen** in Dictionnaire psychologique de NORBERT, SILLAMY. ed, Bordas Paris. P.68
- 20- **Kant Emmanuel.** Critique de la raison pure : collection les meilleurs auteurs classiques : ed, Paris PUF, 1967-586P.
- 21- **Ndiaye A.** Mémoire de Maîtrise ES-Sciences techniques de l'activité physique et sportive : THEME : Perception de l'éducation physique et du sport par les élèves du secondaire et leurs parents. INSEPS-UCAD-1999
- 22- **Duda J., Humphrey M.** (eds) Psychology and sociology in sport current selected reserch. Volume I New York AMS PRESSE, 1986-1989 and Hacter, 1979. P115
- 23- **Dictionnaire Hachette.** ed, illustré 2003. P.352
- 24- **Encyclopedia Universalis** Quillet. Ed, Flammarion, 1993. (AZ-13)
- 25- **Thill E.** In mémoire de Maîtrise de Fodé Camara : THEME : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS, INSEPS-UCAD, 1999. P.8
- 26- **Camara F.** Motivation des élèves de certains Etablissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS. Mémoire de Maîtrise es Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport, INSEPS 1999, Université Cheikh Anta DIOP – Dakar.
- 27- **Diop G.** Notes de cours : SPORT PHENOMENE SOCIAL ET INTERNATIONAL : - Sociologie du sport – (INSEPS-UCAD), 2004
- 28- **Lafon R.** Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant. ed, presses Universitaires de France, Paris
- 29- **Dumazedier J.** Vers une civilisation du loisir ? ed, du seuil, 1962
- 30- **Delfosse C., Ledent M., Carriero F., Telama R., Almond L., Cloes M., et Piéron M.** Attitude des jeunes Européens à l'égard de l'école et du cours d'Education Physique et Sportive. 159/160, 96-105 ; 1997. P.96

ANNEXES

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- **En général, le cours d'éducation physique**
(entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup J'aime bien Je n'aime pas beaucoup Je n'aime pas du tout

2- **Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est**
(entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- **A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout**

(fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- D'une manière générale, en éducation physique

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3- Compare-toi aux autres filles (si tu es fille), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- 1- J'ai de bonnes qualités physique Je n'ai pas de bonnes qualités physiques
- 2- Je suis gracieux (se) élégant (e) Je suis disgracieux (se)
- 3- Je suis souple Je suis raide
- 4- Je suis en forme Je me fatigue rapidement
- 5- Je suis rapide Je suis lent (e)
- 6- Je suis fort (e) Je suis faible
- 7- Je suis courageux (se) Je suis peureux (se)

4- **Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre** (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs Fois par leçon	Oui, au moins 1 fois/leçon	Oui, de temps en temps	Non, jamais
----------------------------------	-------------------------------	---------------------------	-------------

5- **En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond** (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

6- **Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (ne) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément** (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

7- **En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un** (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

8- **En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...)** (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

Le sport en club et en dehors de l'école

1- **Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ?** (n'entoure qu'une seule réponse)

Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
----------------	-----------	---------------	-----------------------

2- **En dehors de l'école** (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

4- **A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport.** Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très Important	Important	Peu Important	Pas Important du tout
1. je suis le/la seul (e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. j'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. d'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. je marque le plus de points/de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. je suis le meilleur/la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Si tu ne pratiques pas de sport, expliques-nous pourquoi ?

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.
Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3
heures/semaine

3 à 6
heures/semaine

6
heures/semaine et plus

- **combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

1/semaine

2 à 3/semaine

4 à 6/semaine

7 et plus/semaine

3- **Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport.** Indique le degré d'importance que leur accordes.

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	Important	Peu Important	Pas Important du tout
1. mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- | | | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10. ma famille veut que je participe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11. je peux avoir une silhouette plus sportive | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12. je peux gagner de l'argent | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 13. c'est passionnant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14. cela me rend physiquement attirant (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15. je peux rencontrer des amis | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16. cela me donne la possibilité de m'exprimer | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |